

EXCLUSIF

En avant-première,  
le réalisateur Souhail Ben Barka  
nous en parle

# "AMOK"

## OU LE VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER DE L'ARPAATHEID

"Je suis très sensible à ce problème. L'apartheid est l'un des fléaux du monde moderne. Son existence en 1981 me semble pour le moins anachronique. Pourquoi ne parlez-vous quasiment jamais d'un système qui opprime plus de 17 millions d'Africains ? Un tel silence était pour moi un défi : j'ai voulu le relever en réalisant "Amok".

"Amok" est une espèce d'épopée, c'est le voyage d'une personne à travers l'enfer de l'apartheid. L'histoire de cet homme et de sa famille est en fait celle de tout un peuple opprimé : un instituteur africain (Robert Liensol) qui vit dans un petit village à 600 km de Johannesburg reçoit une lettre lui annonçant que sa sœur est gravement malade et qu'il doit se rendre à son chevet dans le ghetto de Soweto. Ce voyage nous permet de pénétrer l'univers de l'apartheid, d'en saisir le pourquoi et le comment. Avec cet instituteur, nous pénétrons dans ce labyrinthe inextricable qu'est la vie d'un noir dans les banlieues des grandes villes. Ce n'est pas l'apartheid mesquin qui nous a intéressé, ce sont les problèmes aussi fondamentaux que réels que nous avons essayé de montrer, et quasiment de définir. "Amok" n'est pourtant pas un film didactique bien qu'à certains égards on pourrait le qualifier de film documentaliste.

"Nous avons reconstitué avec une grande minutie des événements qui se sont réellement passés, ainsi les manifestations au Stade Orlando, à Soweto en juin 1976.

"Le film se passe dans deux univers. Celui des blancs à Johannesburg a été filmé par une équipe anglaise, celui des Africains et plus particulièrement Soweto a été reconstitué à Conakry en Guinée.

"Nous avons réalisé ce film dans une optique grand public, aussi bien pour l'Europe que pour l'Afrique, car en Afrique même la majorité des gens ignorent ce qui se passe là-bas. Pour beaucoup d'Africains, l'apartheid c'est au pire le racisme tel qu'on le voit dans les films américains.

"Avec cet instituteur nous allons revivre toute l'histoire de l'Afrique du Sud de 1962 à nos jours. Il n'y a pas de références précises à un personnage ayant existé, hormis un hommage aux grandes figures de la lutte de libération nationale : Mandela, Steve Biko, etc. Dans la bande son du film nous avons également reconstitué certaines scènes ce qui laisse apparaître bien sûr les slogans de l'ANC, du Black consciousness... sans pour autant en faire un film à tendance politique précise.

"Ce film a été co-produit par le Maroc, la Guinée et le Sénégal.

"Il me faut souligner l'aide importante accordée par la Guinée et la qualité de l'engagement contre l'apartheid de tous ceux qui m'ont aidé."

"Amok". Réalisateur Souhail Ben Barka, avec Myriam Makeba, Robert Liensol, Douta Seck, Richard Harrison, John Garcoe, Edmond Purdom. Musique : Myriam Makeba et les Gobelins.

Propos recueillis par  
Jean-Pierre GARCIA

Précision bibliographique : suite à l'article "la Caméra enchantée" parue dans notre numéro 5, des lecteurs demandent les références exactes du livre de notre collaborateur, Yves Thoraval. Il s'agit donc de *Regards sur le cinéma égyptien*, éditions L'Harmattan, seul ouvrage retraçant l'histoire du cinéma égyptien, en étudiant les principaux auteurs et donnant une filmographie détaillée.

# RUBMAN NANBOU

11, rue des Fontaines-du-Temple  
75003 PARIS. Tél. : 887.47.20

MÉTRO : ARTS-et-MÉTIER/TEMPLE

FABRIQUE DE VÊTEMENTS DE CUIR ET  
DE SPORT POUR HOMMES ET FEMMES



MANUFACTURE DE  
VÊTEMENTS  
CREATIONS - NOUVEAUTES  
SPORT et CONFECTION  
SPECIALITE  
de VÊTEMENTS d'ENFANTS  
16, rue du Roi de Sicile  
PARIS 4<sup>e</sup> - Tél. : 277.36.22

SAM JUNIOR  
S.A.R.L.  
Vêtements CUIRS  
PEAUX  
FOURRURES

79, rue Charlot  
75003 PARIS  
Tél. : 272.77.99

TRANSFORMATEURS  
SELFS  
BOBINAGES DIVERS  
CONSTRUCTIONS  
RADIO-ÉLECTRIQUES  
MAXWELL  
296, rue de Rosny - 93 MONTREUIL  
Tél. 287.75.26.

## Lu Vu Entendu

### DISQUES

The King Kong compilations  
(Island IRSPIZ. Imp. Phonogram)

□ En surtitre "The historic reggae recordings 1968-1970". Ce n'est pas une publicité mensongère. Indispensable pour connaître, vraiment connaître l'itinéraire de la musique jamaïcaine. Avec "A bird of legend" (C.B.S.) l'autre disque sur l'histoire du reggae.

Janino dos Santos "Cabo verde nha terra" (JDS 1001)

□ Une pure beauté ! Les influences portugaises se mélangent aux racines africaines comme par enchantement. De ce mariage forcé, naît un chant d'amour et d'espoir très prenant. Malheureusement non distribué, se trouve essentiellement dans les FNAC.

Fawzy al-aiedy "Amina" (SH 301133)

□ L'audience de Fawzy al-aiedy ne suit malheureusement son talent. Celui-ci destiné aux enfants fait connaître la musique arabe dans sa diversité. Un bon cadeau pour les fêtes.

Shanon Jackson and the Decoding Society "Nasty" (Moers Music 01086. Distribution DAN)

□ Cinq titres carrés mais pénétrants. Shanon Jackson (batterie) rythme avec violence les mélodies déchirantes de trois saxophones et deux basses. Un moment de silence s'impose après l'écoute de ce disque.

### REVUES

Pluriel, n° 26, 1981

□ La revue Pluriel s'occupe des relations inter-ethniques, des relations raciales, des problèmes des minorités face à la question nationale. Au sommaire de ce numéro un grand dossier sur l'Occitanie. Diffusion L'Harmattan, 16, rue des Ecoles, 75005 Paris.

Masques, n° 11, automne 1981

□ Au sommaire un important dossier sur la répression des homosexuels en Argentine, des interviews de Pascal Bruckner, de Copi, un article souvenir sur Violette Leduc et les rubriques habituelles : activités militantes, critiques de livres, de films et de pièces de théâtre.

Musiki, n° 1

□ Saluons la sortie d'une nouvelle revue consacrée entièrement

à la musique noire, tant africaine qu'américaine. Il y a aussi des rubriques de danse, de théâtre, de cinéma toujours dans le cadre du discours de la négritude. Elle est diffusée largement en France, dans les pays du Maghreb et en Afrique. Musiki, 45, rue Richer, 75009 Paris, tél. : 523.32.38.

### CINEMA

Coup de torchon de Bertrand Tavernier (France 1981)

□ Comment notre sens de l'humour et les préjugés racistes du "temps béni des colonies" en prennent un sacré coup. Les paraboles violentes et amères ne laissent pas le spectateur sortir indemne.

Notre fille de Daniel Kamwa (Cameroun 1981)

□ Les scènes de la vie de province camerounaise ont toute la force d'une naïveté décapante. Le détournement de l'occidentalisation à outrance de certains africains fait beaucoup rire. Qu'en pensent les camerounais en exil forcé ?

La Fille offerte d'Helma Sanders (R.F.A. 1981)

□ L'une des révélations de Cannes par l'auteur de "Allemagne mère blafarde". A ne pas manquer. C'est autre chose que Christiane F. !

### THEATRE

Mahjoub Mahjoub par la troupe palestinienne de Jérusalem El Hakawati  
Théâtre de la Tempête,  
3-26 décembre

□ Mahjoub meurt vers les années 1996. On évoque sa vie au cours de la veillée mortuaire. Mais le mort veille à ce qu'il ne soit pas dit de bêtises. La troupe El Hakawati, créée en 1977 se veut "théâtre arabe" mais ne sacrifie jamais à l'orientalisme ou au folklore. Il s'agit pour elle de témoigner de la réalité palestinienne d'aujourd'hui "sous l'occupation israélienne".

Bons et Loyaux Services de Julio Cortazar par Rosine Gueunaud, mise en scène de Frédérique Ruchaud

Théâtre de la Huchette  
□ Une femme simple et digne raconte une anecdote de sa vie de domestique et désigne ainsi le mépris profond de la classe des maîtres. Une excellente prestation d'une comédienne rare.

Teleny d'Oscar Wilde, mise en scène d'Yves Carlevaris  
Théâtre de 10 heures

□ Une pièce oubliée sur les amours tragiques de deux hommes, qu'Oscar Wilde écrivit juste avant d'être emprisonné et brisé pour cause d'homosexualité dans l'Angleterre puritaine. Un petit spectacle très bien tourné dans un adorable théâtre du début du siècle qui risque d'être transformé en self-service. Allez tous signer la pétition.

La Chute de l'égoïste Johann Fatzer de Bertolt Brecht, mise en scène de Bernard Sobel

Théâtre de Gennevilliers jusqu'au 17 janvier

□ Qui a raison, l'homme qui ne vit que dans, par et pour le groupe ou l'homme qui sauve sa peau et n'agit que pour son compte ? Dans ces fragments écrits entre 1927 et 1930, Brecht raconte la fable des rapports de l'égoïste Fatzer avec son groupe, lui-même hors société puisqu'il s'agit d'un groupe de déserteurs. Toujours autant de plaisir à voir Brecht s'empoigner avec l'idéologie.

### LIVRES

Un enfant dans la guerre par Saïd Ferdi

Editions du Seuil  
□ Saïd à 14 ans, en 1958, en Algérie, arrêté par les soldats français, torturé à l'électricité, prisonnier, martyrisé, se transforme en mouchard, en larbin, pour seulement survivre. Où est l'innocence à 14 ans et comment la perd-on ? C'est si jeune qu'on rate sa vie ? A 18 ans, Saïd n'aura d'autre ressource que d'entrer en France dans l'armée française. A 37 ans, aujourd'hui, il est à la retraite.

Les Hommes au triangle rose, journal d'un déporté homosexuel 1939-1945, par Heinz Heger, préface de Guy Hocenghem,

Editions Persona  
□ Dans les camps de concentration, de Buchenwald à Dachau, en passant par Sashsenhausen-Orienenbourg et Flossenbourg, il y avait des politiques (triangle rouge), des droits communs (triangle vert), des juifs (triangle jaune). Ça, tout le monde le sait. Il y avait aussi des homosexuels (triangle rose) et ça on ne le savait pas, et ce n'est pas un hasard. Qui diable allait exhumé ces vieilles histoires, au profit de quelle cause ? Les droits de l'homme ? Allons allons, tous les hommes sont égaux, mais certains moins que d'autres et il y a

génocide et génocide. Comment les alliés auraient-ils pu fustiger les méfaits des nazis dans ce domaine alors que dans leurs pays respectifs, ils avaient de telles pratiques, plus douces certes, mais partant de la même philosophie d'exclusion de certains considérés comme sous-hommes ? Le livre de Heinz Heger raconte cela exactement : comment les homosexuels avaient droit à toutes les humiliations et les tortures des autres déportés plus celles spécifiques à leur sexualité et surtout conformes à l'idée que se font les hétérosexuels (ou qui se disent tels) de cette sexualité (c'est-à-dire ignoble, effrénée, perverse, etc.) Il faut lire ce livre et, dans la foulée, aller voir au Théâtre de Paris les excellents comédiens, Bruno Cremer, Jean-Pierre Sentier, Didier Sauvignat qui jouent la pièce qui en a été tirée : Bent.

L'Empire transsexuel par Janice Raymond  
Editions du Seuil

□ Les transsexuels sont généralement des hétérosexuels et il y a plus d'hommes que de femmes qui demandent à changer de sexe. Là-dessus tout un empire médical — et financier — s'est construit. Une lecture féministe d'un curieux phénomène social. Très documenté.

L'Aube d'un jour nouveau, 21 poètes africains par Catherine Belvaude et Paul Dakeyo  
Editions Silex

□ Dans l'Afrique du Sud raciste où les conflits sont toujours à leur point d'incandescence, où la révolution peut déferler d'un moment à l'autre, la poésie demeure la façon la plus évidente de s'exprimer et le véhicule le plus souple pour faire passer les idées politiques. Ils sont quelques uns comme Brutus, Nkosi, Mandlenkosi, Breytenbach à ne pas renoncer. Une poésie très forte.

Cahiers de doléances des femmes en 1789, préface de Paule-Marie Duhet

Editions des Femmes  
□ En 1789, pour la convocation des Etats Généraux, les cahiers de doléances sont faits par les hommes. Les femmes, on ne demande pas leur avis. Pourtant certaines prennent la parole, surtout les femmes des communautés religieuses et des communautés marchandes. Cet ouvrage rassemble doléances, pétitions, relations d'événements et manifestes qui vont de la défense des intérêts précis à des revendications sociales plus générales. Passionnant.